



Étude numérique et expérimentale de la séparation par chocs brefs d'interfaces de revêtements multicouches.

Application au test d'adhérence par choc laser



Thèse présentée par Cyril Bolis

<u>Directeur de thèse :</u> Michel Boustie <u>Encadrement :</u> Laurent Berthe







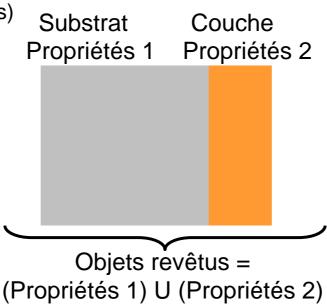
Les revêtements et leur utilité

Barrières thermiques

(pièces de fonderie, lingotières)



KME Tréfiméteaux



Esthétisme



Claude Monet, "Le jardin de l'artiste à Vetheuil", 1860

Amélioration de la tribologie, de l'usure



Renault F1

Réalisation de fonctions **impossibles** à obtenir autrement

Ex: blocs moteurs en aluminium revêtus par projection plasma = > diminution de la consommation de carburant de 2 à 4 %

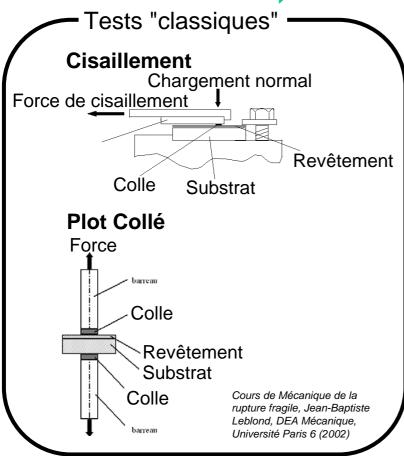
Barbezat G., Thermal Spray Solutions: Advances in Technology and Application, ITSC 2004, Osaka, may 2004

Les tests d'adhérence

Adhérence ≠ = > Durée de vie de la pièce ≠



Utilisation de tests d'adhérence



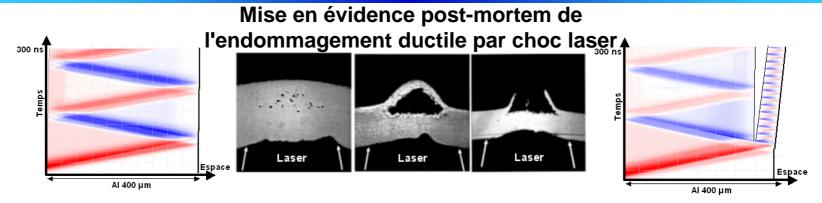
"Nouveaux" tests Gonflement Revêtement > Substrat -Dupeux M. et al, Mat. Res. Soc. Symp. Proc. Series, Vol. 518, pp. 87-92 (1998) Thermo-élastique Acier:5mm Dépôt d'énergie à l'interface (qq. mJ en 14ns) Alumine:50-300um Revêtement Substrat Rosa Gaëlle, Thèse de l'Université de Bourgogne, 2001

Difficultés de mise en œuvre **Difficultés** d'utilisation industrielle

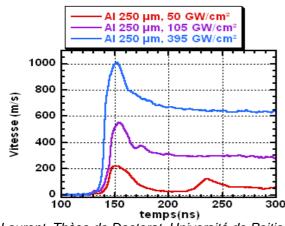


Création d'un nouveau type de test sans contact : **TEST LASAT**

Historique et état de l'art



Utilisation de la vitesse de surface libre pour la détermination de l'endommagement



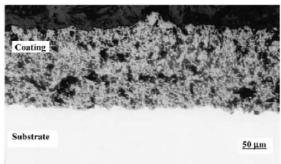
Tollier Laurent, Thèse de Doctorat, Université de Poitiers, 1996

Antoun T., Seaman L., Curran D.R., Kanel G.I., Razorenov S., Utkin A., "Spall Fracture", Ed Springer Verlag, 2003

Utilisation de l'endommagement à l'interface pour les tests d'adhérence

Vossen J.L., ASTM STP 640, K.L. Mitall, Ed., American Society for Testing and Materials, 1978, pp. 122-133

Auroux Eric, "Etude de l'adhérence de couches minces sur des substrats soumis à un choc laser", Thèse de l'université de Poitiers, 1999

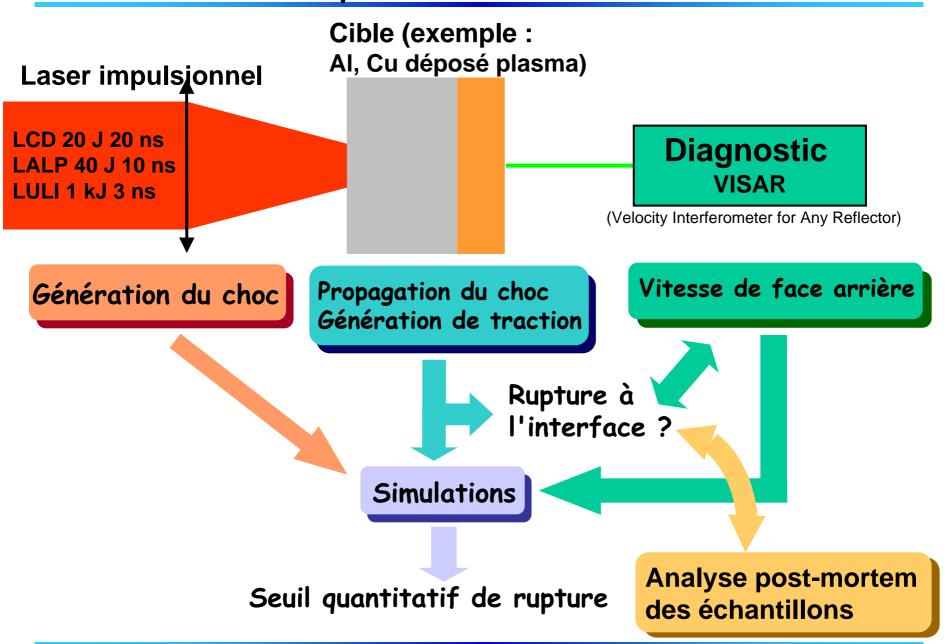


Kobayashi et al, "Study on the interface strength of zirconia coatings by a laser spallation technique", Vacuum 73 (2004)



Combinaison des deux techniques pour mesurer les seuils d'adhérence

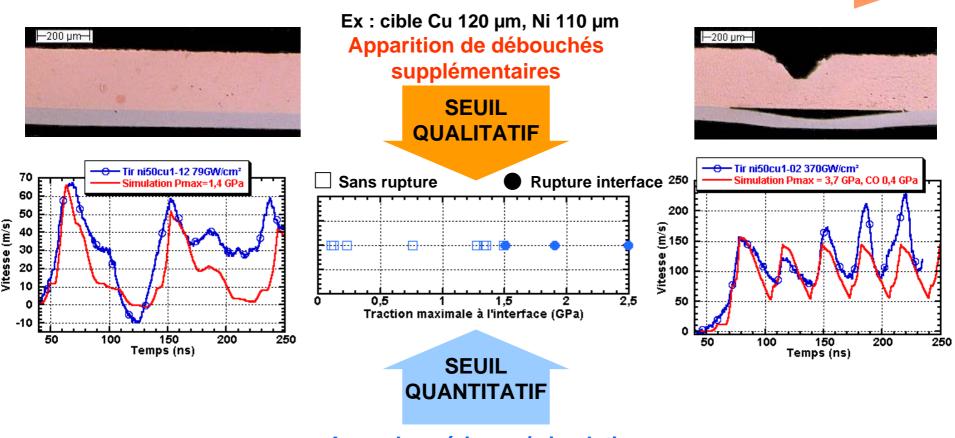
Le test d'adhérence par choc laser



Protocole du test LASAT

Flux laser = Énergie / (durée de l'impulsion x surface de focalisation)

Pression maximale du chargement



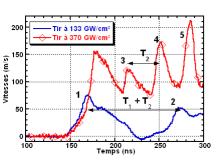
Accord expérience / simulation

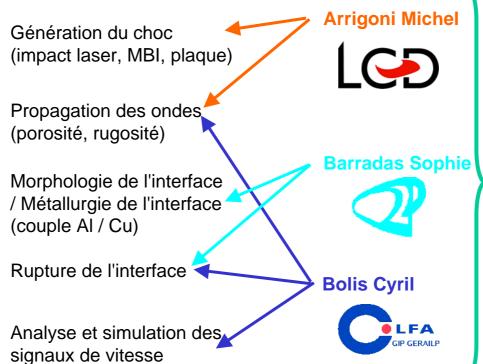
SIMULATIONS: Traction maximale à l'interface

Le projet LASAT











Industriels partenaires:





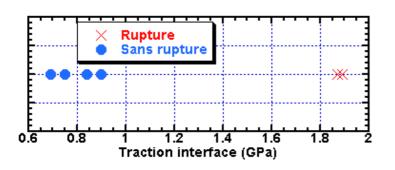






Objectifs de ce travail

Cibles modèles (substrat Cu / couche Cr ou Ni électrolytiques)

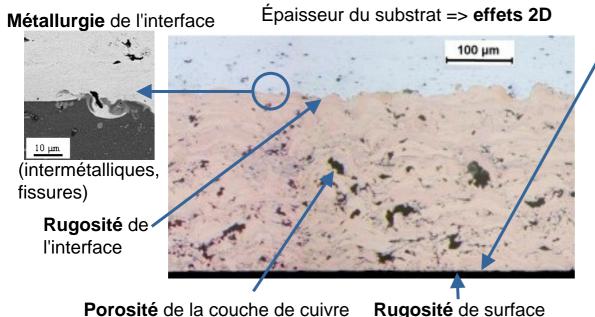


Détermination des **mécanismes** créant des états de traction à l'interface

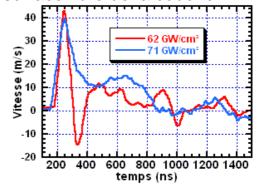
Approches 1D analytique, 1D numérique et 2D

Validation complète du démonstrateur sur des cas simples (seuils quantitatifs en GPa)

<u>Cibles complexes</u> (substrat Al / couche Cu déposé par projection thermique)

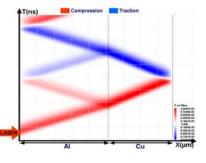


Analyse des signaux de **vitesse** de surface libre de la couche



Sensibilité du test / seuils qualitatifs

Plan de l'exposé



1. Les mécanismes 1D de création de traction à l'interface

- Classification 1D
- Optimisation 1D

1.1 Étude Analytique : étude d'un exemple

Paramètres des matériaux :

$$\mathbf{Z}_{i} = \mathbf{C}_{0} \, \rho_{0}$$

$$Z_{i} = C_{0} \rho_{0}$$
 $T_{i} = 2 \times ep_{i} / C_{0i}$

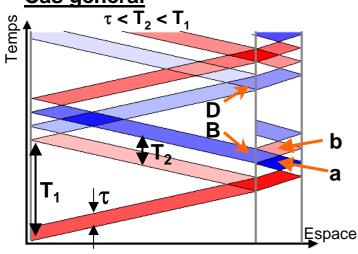
$$Z = Z_1 / Z_2$$

Paramètres du chargement :

 τ = durée de l'impulsion à mi-hauteur

 P_0 = Pression maximale du chargement (=1)

Cas général



$$P_{\rm B} = -4 \frac{Z}{\left(Z+1\right)^2}$$

$$P_{D} = 2 \frac{Z-1}{(Z+1)^{2}}$$

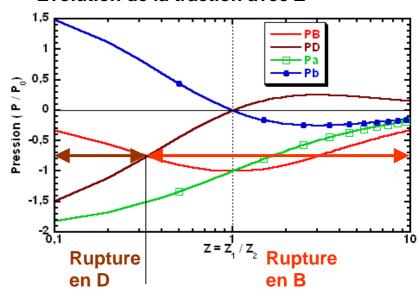
$$P_{a} = \frac{-2}{Z+1}$$

$$P_{a} = \frac{-2}{Z+1}$$

$$P_a = \frac{-2}{Z+1}$$

$$P_b = -2 \frac{Z - 1}{(Z+1)^2}$$

Évolution de la traction avec Z



Approche analytique:

- Classement des cibles : Z, T₁, T₂



Connaissance de l'état maximal de traction à l'interface et dans la couche : prévision de la rupture.

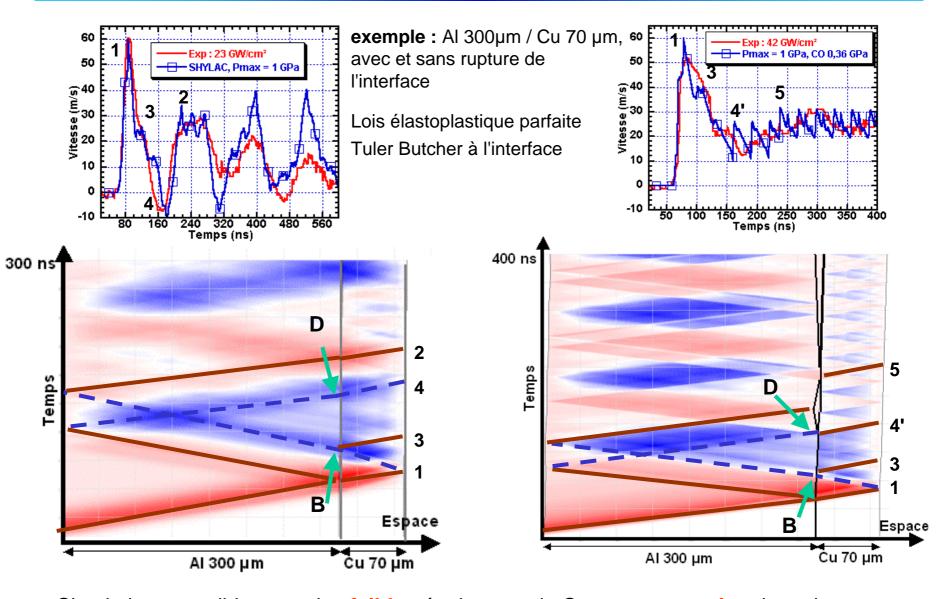
- Pour un couple de matériaux donnés (Z connu)



Détermination de la configuration la plus adéquate (T_1, T_2, τ) en fonction des seuils à mesurer (avec ou sans endommagement de la couche)

Possibilité d'optimisation de la configuration

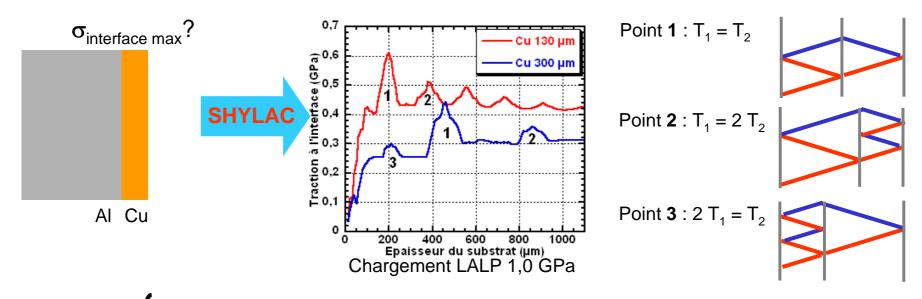
1.2 Cibles Al / Cu : simulations



Simulations possibles pour les faibles épaisseurs de Cu et pour certains tirs uniquement...

1.3 Mise en évidence de l'optimisation 1D sur Al/Cu

Cas Z<1 (Z_{AI} < Z_{Cu}) Pour une épaisseur de Cu donnée, quelle est l'épaisseur de substrat la plus adéquate?





Optimisation 1D = synchronisation des ondes de traction à l'interface

Obtenu pour toutes les épaisseurs de cuivre

Ne dépend pas de la durée de l'impulsion de pression (applicable aux tests par impact)

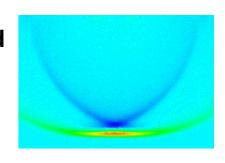
N'est valable que pour le cas $Z_{\text{substrat}} < Z_{\text{couche}}$: dans le cas contraire la réflexion de l'onde de choc initiale sur l'interface est une onde de détente

Le niveau de traction dans la couche est le même que celui à l'interface

Plan de l'exposé

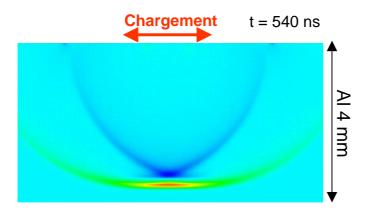
2. Création de traction par les effets de bord

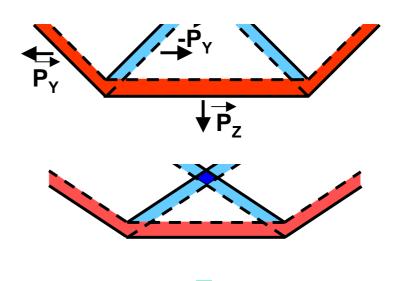
- Approche 2D : nouvelle source de traction
- Influence des effets de bord sur l'interface



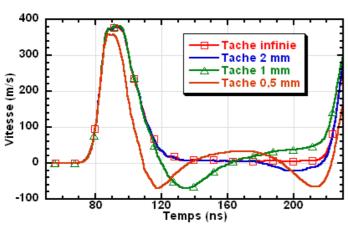
2.1 Génération de traction par les effets de bord

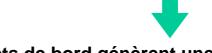
Influence de l'étendue latérale de la zone de chargement





Évolution du débouché négatif sur Al 470 µm en fonction de la dimension de la tache de chargement





Effets de bord génèrent une onde de traction sans nécessiter une réflexion

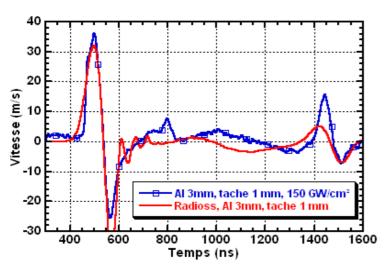
Induit une atténuation plus importante de l'onde principale.



Cette onde de traction se traduit sur les signaux de vitesse par un débouché négatif intervenant plus ou moins tôt dans le signal de vitesse

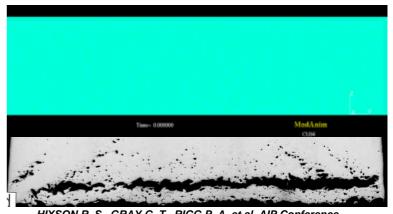
2.2 Vérification expérimentale

Ex: Al 3 mm



Non reproduit par **SHYLAC** Reproduit par **RADIOSS**

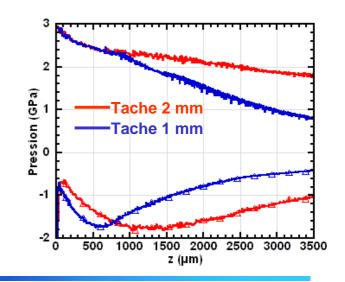
Endommagement sur une couche de Cu



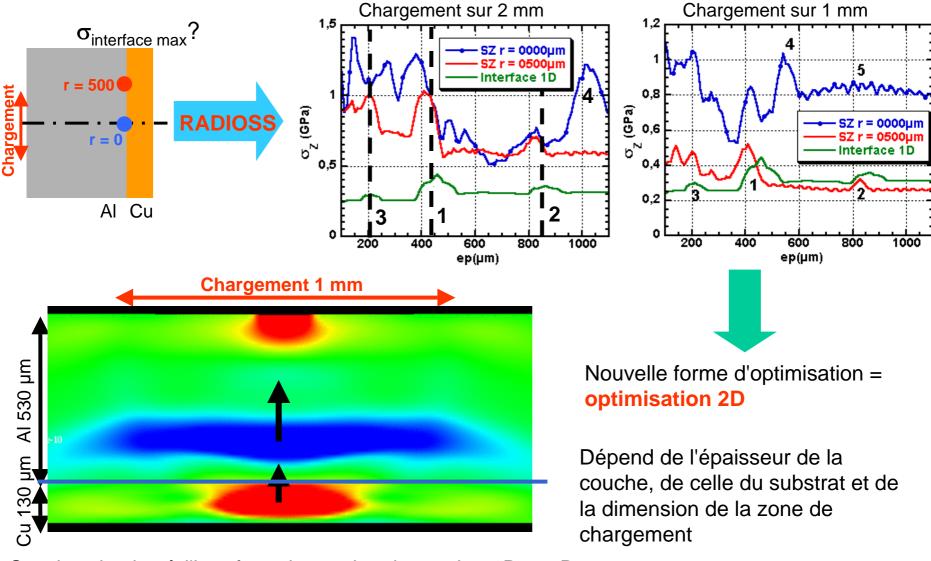
HIXSON R. S., GRAY G. T., RIGG P. A. et al, AIP Conference Proceedings Vol 706(1) pp. 469-472. July 20, 2004

Possibilité de **rompre l'interface** par les effets de bord

Choix de l'épaisseur de substrat la plus adéquate pour utiliser ces effets

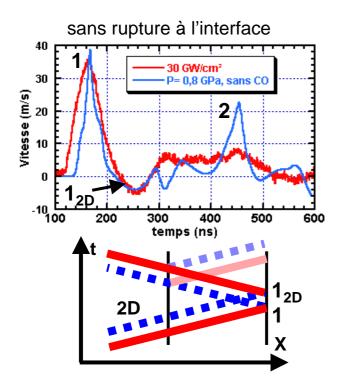


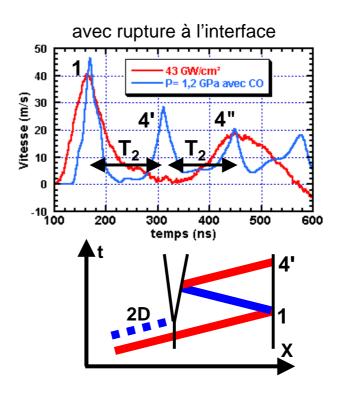
2.3 Effets de bord et l'interface



Synchronisation à l'interface des ondes de traction 1D et 2D

2.4 Rupture de l'interface et signaux de vitesse



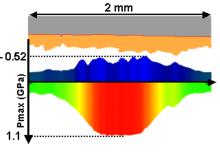


1D ou 2D : un unique critère : apparition sur les signaux de vitesse d'allers et retours à T₂

2D : disparition du débouché négatif = rupture de l'interface par effets 2D

Exp: accord non obtenu pour le Cu plasma mais confirmation des effets 2D

Plan de l'exposé

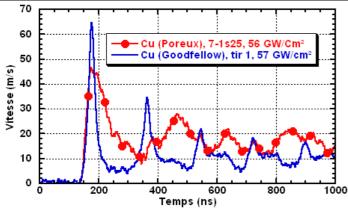


3. Cibles complexes : maillages réalistes

- Influence de la porosité
- Influence de la rugosité
- Résultats globaux

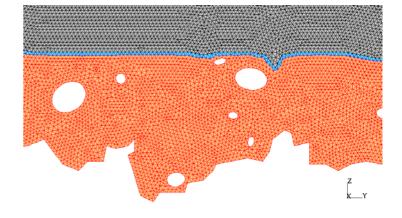
3.1 Principe de la modélisation par les maillages réalistes

Problème: modélisation du cuivre poreux/rugueux



orosités

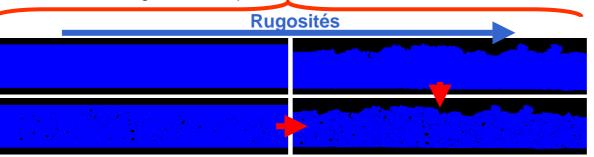
- utilisation d'une loi de comportement spécifique (type P-α)
 Arrigoni Michel, Thèse de l'université de Poitiers, 2004
- modélisation macroscopique à l'aide de maillages réalistes





Affimage, Caract_poro Cas

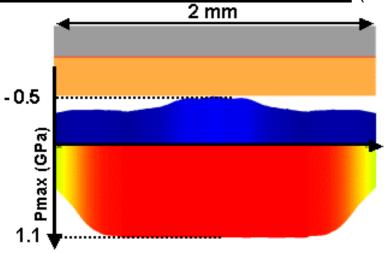
Castem 2000

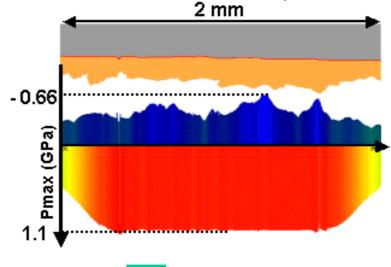


- Prise en compte de la porosité et de la rugosité (surface et interface)
- Taille des mailles : 5 à 7 μm environ (limitée par le mailleur)
- Interface = 2 à 3 mailles

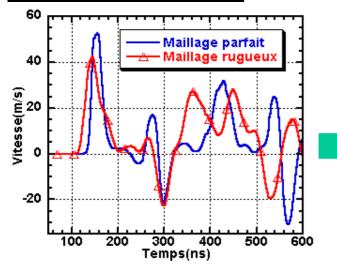
3.2 Influence de la rugosité de surface

Influence sur la pression à l'interface (chargement 1,0 GPa sur 2 mm, Al 500 μm / Cu 300 μm)





Influence sur le signal de vitesse de surface libre



Amplification de la traction à l'interface / maillage lisse

=> Rupture générée pour un chargement inférieur à celui nécessaire pour une cible lisse

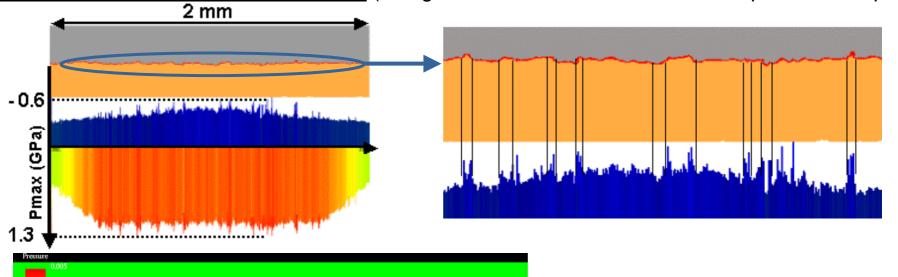


Signal de vitesse très influencé

+ influence du positionnement du point de mesure

3.3 Influence de la rugosité d'interface

Influence sur la pression à l'interface (chargement 1,0 GPa sur 2 mm, Al 500 μm / Cu 300 μm)





Présence de points de **concentration** de la traction à l'interface

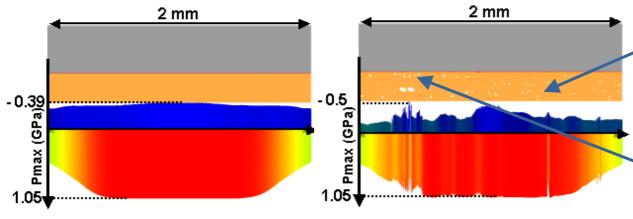
=> rupture de l'interface à ces points puis **propagation** de la rupture

Question : comment **arrêter** la propagation ?

3.4 Influence de la porosité

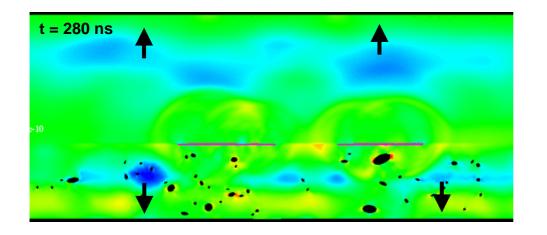
Influence sur la pression à l'interface

(chargement 1,0 GPa sur 2 mm, Al 1 mm / Cu 300 µm)

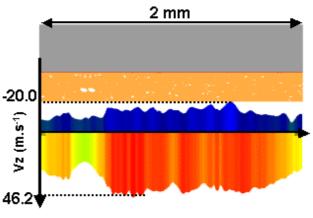


Effets **contradictoires** en fonction de la distance de la porosité à l'interface :

- porosités éloignées :
 atténuation de la traction à l'interface (> 50 µm environ)
- porosités proches :
 augmentation de la traction à
 l'interface par réflexion







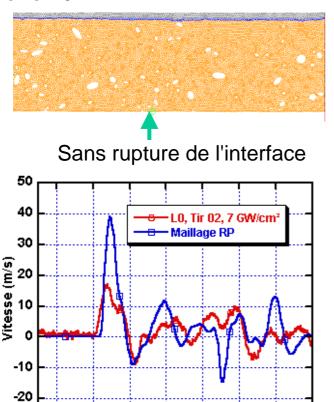
atténuation et variation latérale

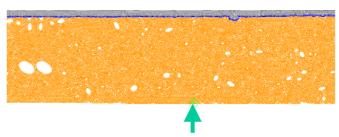


Difficulté de prise en compte de la porosité dans les signaux de vitesse

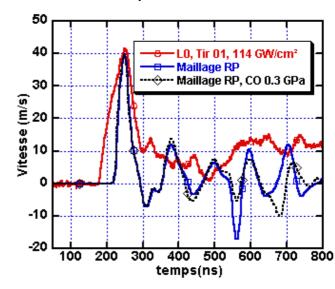
3.5 Comparaison expériences / simulations

Série L0





Avec rupture de l'interface



Complexité de la couche de cuivre

300

temps(ns)

600

700

800

100

200



Modélisation numérique complexe

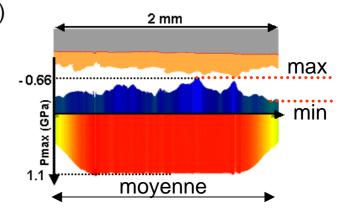
Analyse des signaux de vitesse expérimentaux difficile voire impossible

3.6 Analyse des résultats globaux

Taux d'amplification globaux

(= traction maximale / traction maximale maillage lisse x 100)

Taux d'amplification	Maximum	Minimum	Moyenne
Maillage rugueux	142 %	78 %	106 %
Maillage poreux	116 %	57 %	88 %
Maillage RP	177 %	25 %	82 %





Initiation de la traction avant le flux nécessaire pour une cible "parfaite"

Désaccord vitesses expérimentales / simulées



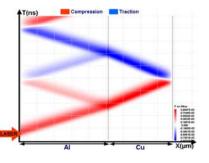
Impossibilité de donner les seuils **quantitatifs** pour ces matériaux complexes.

Influence de la rugosité : augmentation de la surface de contact accrochage mécanique



Utilisation d'un seuil en traction à l'interface inadéquate

Plan de l'exposé

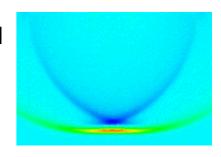


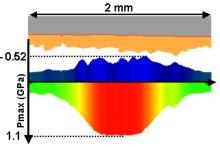
1. Les mécanismes 1D de création de traction à l'interface

- Classification 1D
- Optimisation 1D

2. Création de traction par les effets de bord

- Approche 2D : nouvelle source de traction
- Influence des effets de bord sur l'interface

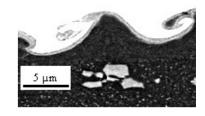




3. Cibles complexes : maillages réalistes

- Influence de la porosité
- Influence de la rugosité
- Résultats globaux

4. Conclusion et Perspectives



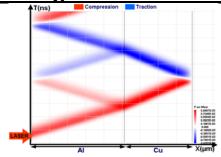
Conclusion

<u>Démonstrateur LASAT opérationnel et utilisé</u>

- procédure **validée** pour les seuils qualitatifs (cibles "complexes") et quantitatifs (cibles "simples")
- **outils** testés et validés (expérience, numériques)



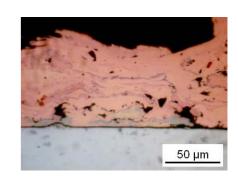
Configurations de cibles :



- "nouvelle" méthode de création d'états de traction à l'interface (effets 2D)
- mise en évidence de configurations **optimisées** (synchronisation 1D ou 1D/2D)

<u>Cibles complexes :</u>

- Étude qualitative **possible** sous certaines conditions (épaisseurs, matériaux)
- Étude quantitative difficile voire **impossible** sans adaptation du test



Pour un couple de matériaux donnés



- Choix de la configuration la plus adéquate
- Connaissance de l'état de traction maximal à l'interface

Perspectives

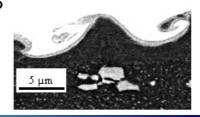
Ce qu'il reste à faire :

- Automatisation complète du démonstrateur (utilisation industrielle)
- Démonstration complète de l'influence de la synchronisation des ondes (1D et 1D/2D) sur les seuils

Ce qu'il faut améliorer :

- Utilisation de lois matériaux et d'endommagement plus **complètes** (SHYLAC et RADIOSS)
- Combinaison maillages "réalistes" et lois de comportement poreux dans RADIOSS
- Cibles complexes : utilisation de maillages plus fins
 - prise en compte des défauts macroscopiques restant (fissures, inhomogénéités du matériau)
 - modélisation de la rupture dynamique de l'interface par un critère adapté

Question: où s'arrêter?



Épaisseur des intermétalliques à l'interface < 1 µm

2.1 Approche analytique : classement des configurations

Paramètres analytiques :

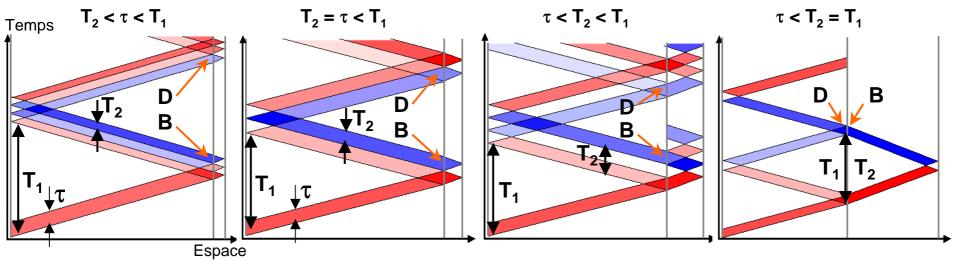
Z_i = impédance acoustique du matériau i = vitesse du son x masse volumique initiale $= C_0 \rho_0$

T_i = temps d'aller et retour dans le matériau i = 2 x épaisseur du matériau / vitesse du son $= 2 \times ep_i / C_{0i}$

 $Z = Z_1 / Z_2$

 τ = durée de l'impulsion à mi-hauteur P_0 = Pression maximale du chargement

Classification des configurations en fonction des paramètres temporels :



Temps d'application de la traction à l'interface = T_2

=> Décohésion souvent impossible

Configuration E. Auroux: Nécessité de régler $\tau = T_2$ Risque d'endommagement faible

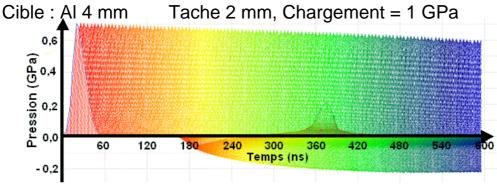
Cas le plus général

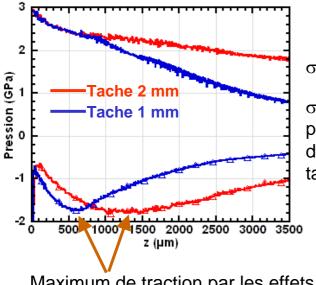
Risque d'endommagement de la couche avant l'interface

Nouvelle configuration optimisée : maximum de traction à l'interface pour $Z_1 < Z_2$

2.6 Suite des effets de bords

Évolution de la pression en fonction du temps dans l'épaisseur de la cible (couleur = épaisseur)

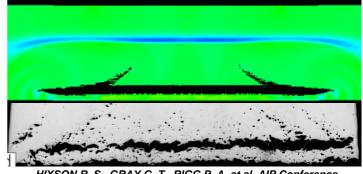




 $\sigma_{\text{2D max}} (1\text{mm}) \approx \sigma_{\text{2D max}} (2\text{mm})$

 σ_{2D} (2mm) reste important plus longtemps : moins d'atténuation que pour la tache de 1 mm

Endommagement sur une couche de Cu



HIXSON R. S., GRAY G. T., RIGG P. A. et al, AIP Conference Proceedings Vol 706(1) pp. 469-472. July 20, 2004

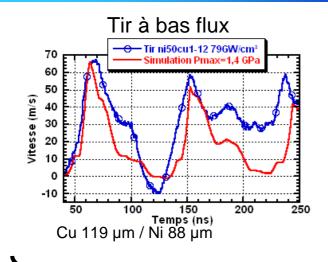
Maximum de traction par les effets de bords lorsqu'ils rattrapent l'onde principale

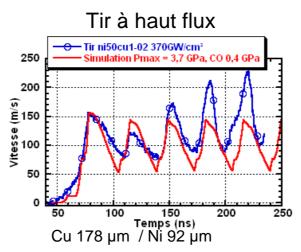
Position du maximum dépend de la dimension de la tache de chargement

Possibilité de rompre l'interface par les effets de bords

Choix de l'épaisseur du substrat le plus adéquat pour utiliser ces effets

3.3 Résultats sur les cibles Cu/Ni

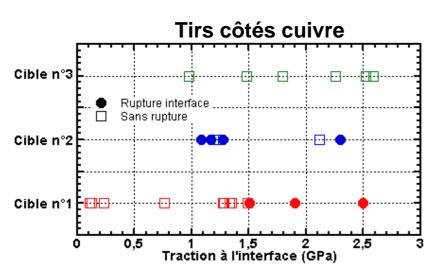


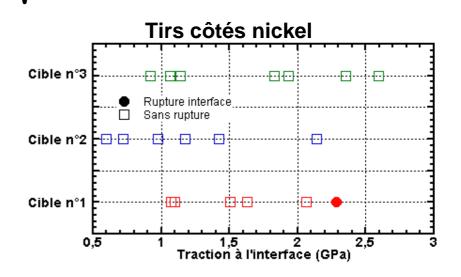


Expérience et simulations concordent



Calculs des seuils en niveau de traction à l'interface possibles





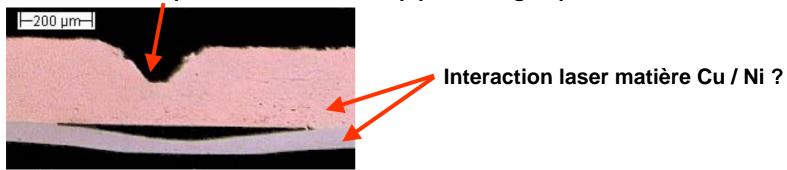


Pas d'accord entre les seuils en fonction du côté où a été réalisé le tir...

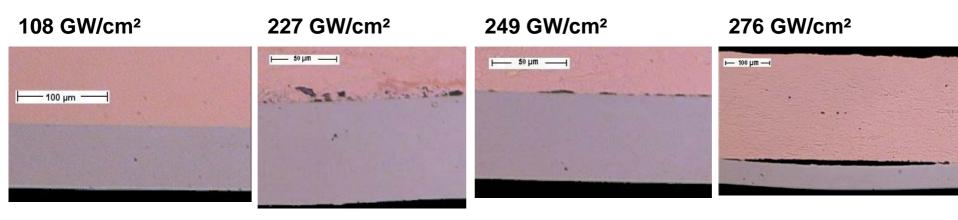
3.4 Commentaires sur les résultats Cu/Ni

Interaction laser / matière :

Présence sur certains tirs d'un mode relaxé du laser : génère une seconde impulsion laser beaucoup plus énergétique

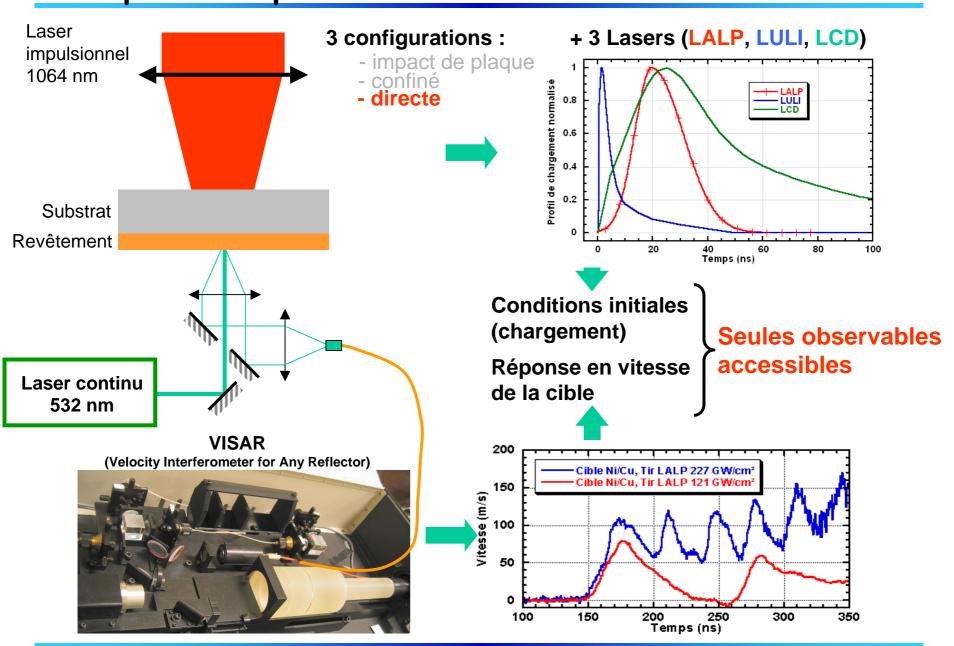


Modélisation de la rupture de l'interface :



Mécanisme de type ductile : Tuler Butcher ou Cut-Off non indiqué...

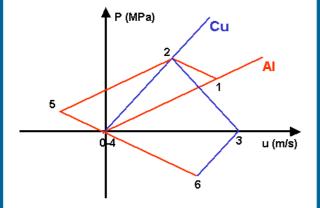
1.1 Dispositif expérimental : démonstrateur LASAT



1.2 Codes numériques



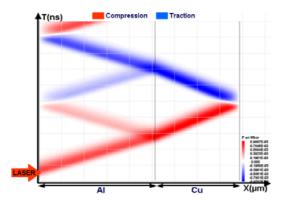
Approche analytique 1D HUGO + Maple



- Rapide, donne des formules générales
- Pas d'atténuation, trop d'hypothèses

Compréhension et Généralisations

Simulations 1D SHYLAC



- Rapide, ouvert, utilisable en module externe
- 1D, peu de lois de comportement

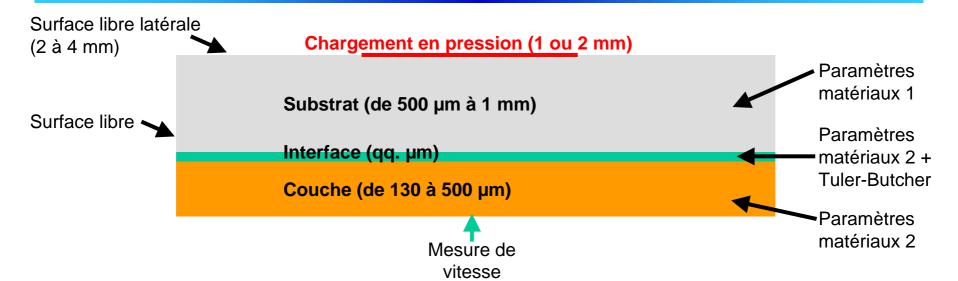
Développement et recherche de paramètres

Simulations 2D/3D RADIOSS

- 2D, 3D, possibilités de créer des lois utilisateurs
- Code industriel, influence du maillage

Finitions, effets complexes

1.3 Modélisation des cibles



Paramètres matériaux :

Loi élasto-plastique parfaite (SHYLAC)

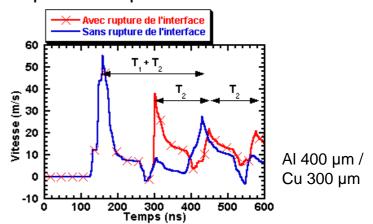
Loi Johnson Cook- Hydro (RADIOSS)

+ modèle d'endommagement de Kanel

Tuler Butcher:

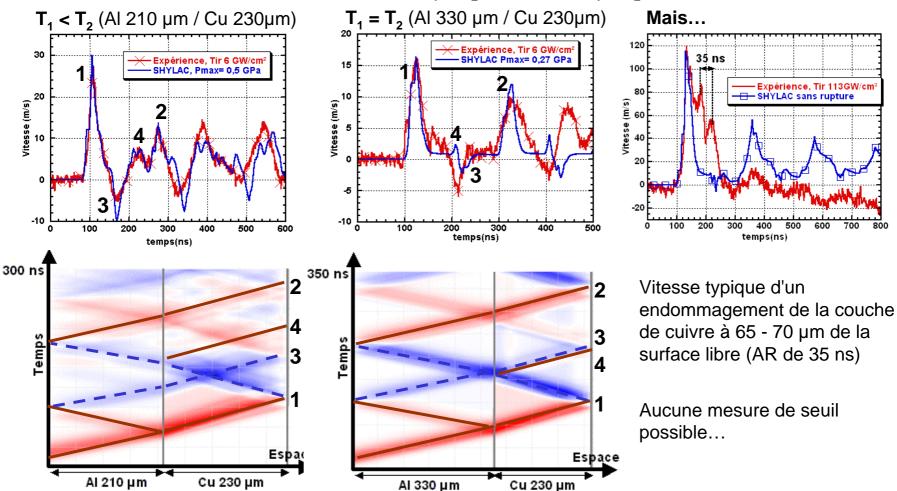
$$si \sigma > \sigma_{seuil} alors$$
: $I = \int (\sigma - \sigma_{seuil})^a dt$

Rupture lorsque I > K



2.4 Confirmation expérimentale de l'optimisation 1D

Idée: comparer les seuils en flux entre une cible $T_1 = T_2$ et une cible $T_1 < T_2$

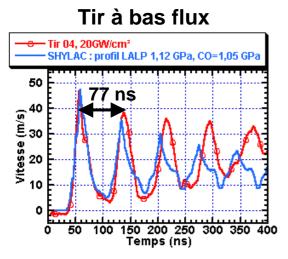


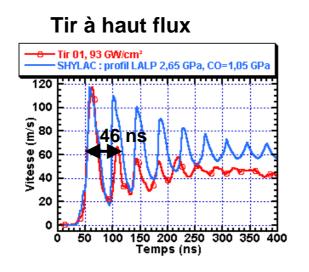
Très bon accord expériences / simulations avec du cuivre électrolytique

Synchronisation des ondes démontrée par le signal de vitesse (quasiabsence d'aller et retour dans le cuivre)

3.1 Résultats sur les cibles Cu/Cr

Ex : cible Cr 110 µm, Cu 85 µm





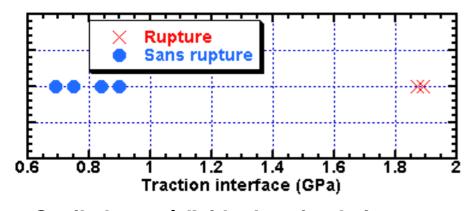
$$T_1 = 43 \text{ ns}$$

 $T_2 = 42 \text{ ns}$
 $T_1 + T_2 = 85 \text{ ns}$

Haut flux = rupture de l'interface

Accord expérience / simulation

=> calcul de la contrainte à l'interface



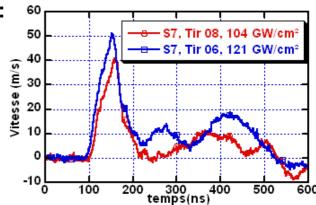
L'utilisation des simulations avec rupture et la recherche du meilleur accord sur le moment de la rupture donne un seuil à : 1,2 \pm 0,2 GPa

Seuil obtenu à l'aide des simulations sans rupture de l'interface

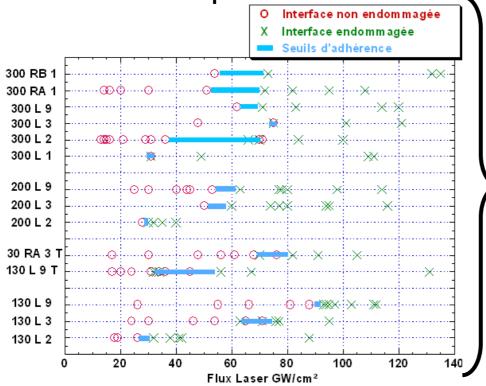
3.2 Cibles Al / Cu

Cibles complexes AI / Cu : simulations 1D / expériences :

- Quelques signaux pouvant être simulés
- Pour beaucoup ne correspondant à aucunes simulations



Utilisation des seuil qualitatifs en flux laser



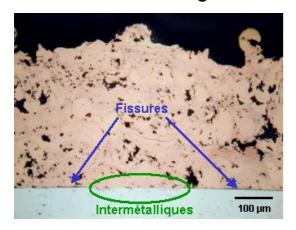
Influence de la **métallurgie** (température de préchauffage du substrat)

Influence de la **rugosité** de l'interface Al / Cu

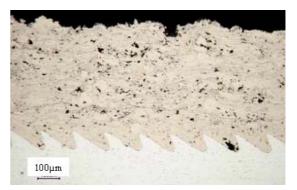
3.4 Étude qualitative de l'interface Al / Cu

Influence de la métallurgie de l'interface

Influence de la morphologie

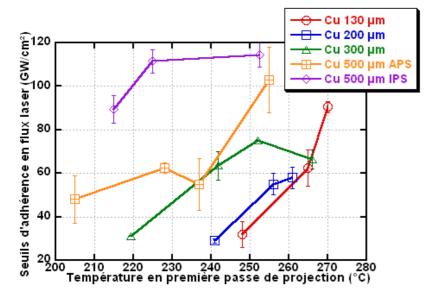


Barradas Sophie, "Etude par l'essai de choc laser des interfaces Cu/Al Et Cu/Cu", thèse de l'École des Mines de Paris 2004

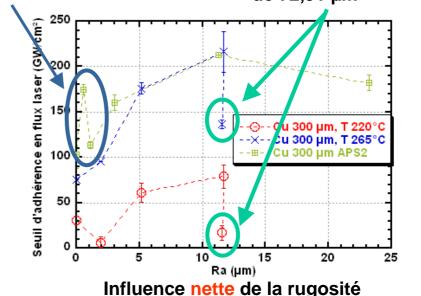


Attaqués chimiquement : influence des intermétalliques

Ra de 11 µm mais Rt de 72,91 µm



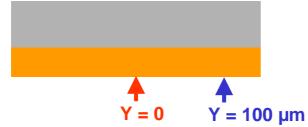
Température avant projection = paramètre sensible pour la tenue de l'interface



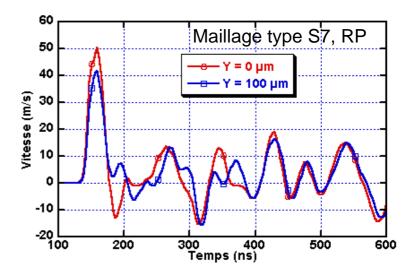
Valeur et forme de rugosité optimale à déterminer

Influence du pointage

Influence de l'erreur de "pointage" du spot de mesure de la vitesse



Très grande sensibilité des signaux aux "défauts" de la couche



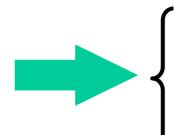
3.7 Points faibles de la modélisation

Modélisation de l'interface :

- Modélisation de la propagation de la fissure => utilisation d'un critère spécifique
- Dimension de l'interface : environ 5-7 µm pour le maillage contre quelques nanomètres pour une interface lisse et <1 µm pour les zones avec intermétalliques
- Absence de prise en compte des fissures, pollutions et intermétalliques déjà présents à l'interface + variation de l'adhérence le long de l'interface => modélisation plus fine (donc plus complexe)

Modélisation du cuivre poreux :

- Simplifications par la méthode d'analyse de la structure de la couche de cuivre (suppression de porosités, modélisation des porosités par des ellipses)
- Absence de prise en compte des infondus, des fissures inter-splat, de la couche d'oxydation et des différences mécaniques entre les différentes parties du matériau
- Utilisation de simulations 2D planes : le matériau est 3D



Modélisation plus fine (maillages plus fins) et prise en compte des défauts supplémentaires

Utilisation de lois spécifiques pour l'interface et pour le cuivre :
- loi de propagation pour l'interface
- loi de comportement pour le cuivre en plus du maillage

Influence de la répartition d'énergie

